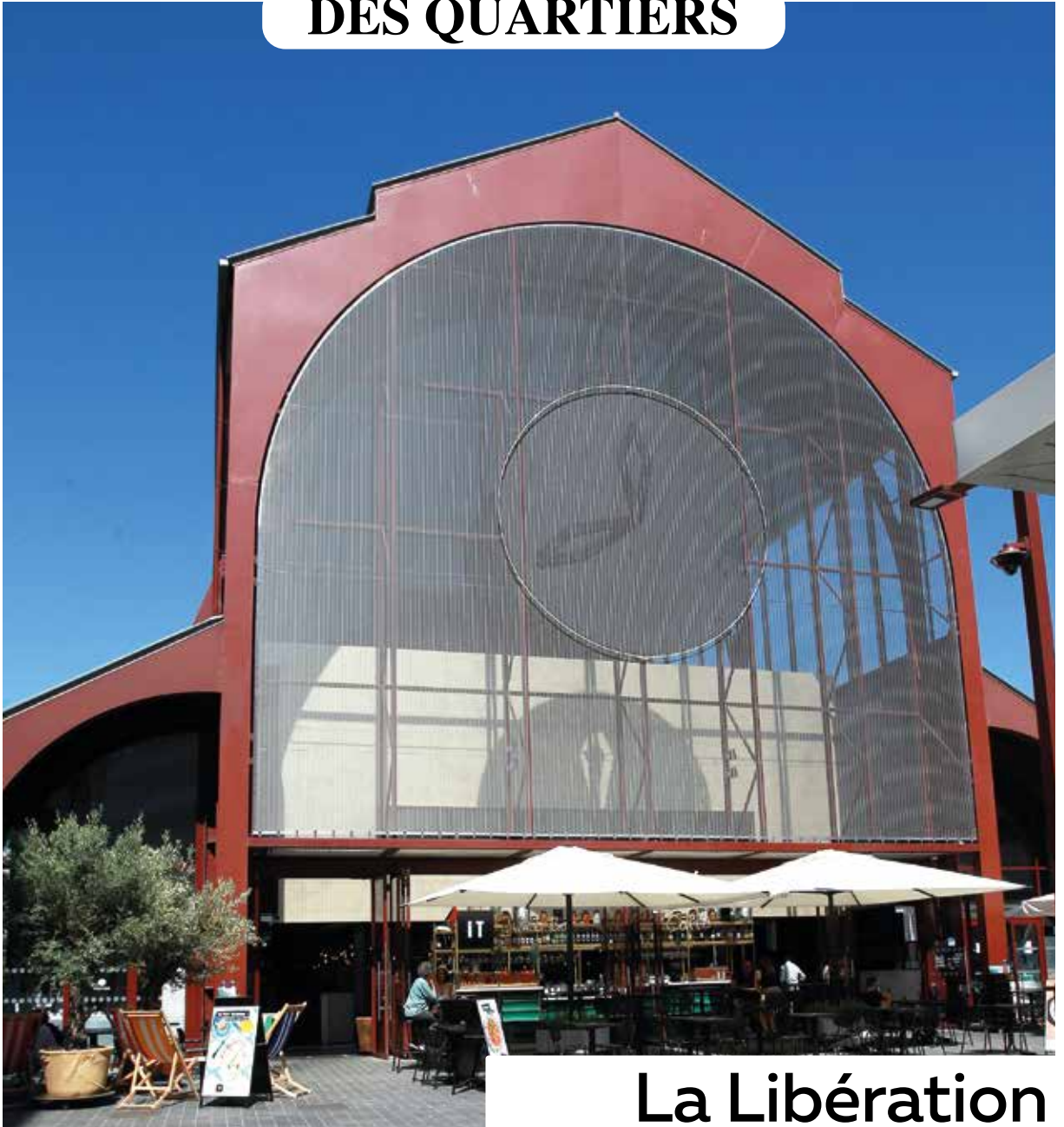


N°07 - OCTOBRE 2021 - WWW.NICE.FR

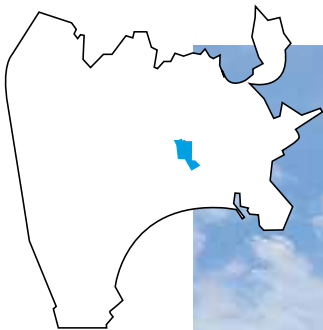
Le magazine

DES QUARTIERS



#ILoveNice

La Libération
un cœur qui bat



LA LIBÉRATION, SANS MODÉRATION



Libération vous fait ses urbanités
Libération sans modération
Libération à la une !

Bienvenue dans l'un des quartiers les plus attractifs de Nice, qui a su saisir à pleines mains l'opportunité de renouveau que lui offrait le tramway dans ses élans urbanistes. Ainsi, en près de vingt ans, la donne a résolument changé et cependant, "monter à la Libé", comme on dit familièrement, c'est le gage d'un

retour aux sources, d'une notion certaine de qualité de vie préservée. Ici bat en effet un nouveau cœur de ville et, selon la célèbre formule entendue dans le film *Le Guépard* de Visconti, tout le quartier semble faire écho à ces mots « il faut que tout change pour que rien ne change ». Alors voilà comment tout un pan de Nice,

au-delà du pont ferroviaire de l'avenue Jean-Médecin, s'est transformé en théâtre d'une movida urbaine rondement menée. Au-delà de son marché, épicerie matinale de l'effervescence qui règne sur place, et de son intense activité commerciale, Libération, c'est aussi des cafés, des restaurants, des terrasses.



Ce sont des goûts, des couleurs et des saveurs pour toutes et tous selon les affinités, avec multi options culturelles à la carte. Multiplexe cinématographique, école d'art de la Villa Thiole, médiathèque Raoul-Mille de la Gare du Sud, tous les bonheurs sont dans la nature de ce quartier du bon vivre.

La Grande Halle de la Gare du Sud est bien sûr l'une des incarnations les plus marquantes de ce positionnement sur la cartographie des plaisirs niçois. Populaire et branché, juste bobo comme il faut mais pas trop, Libération a réussi à créer sa propre alchimie, en version originale. Authenticité « nissarte » de

rigueur, c'est un territoire attachant qui vous attend là, sous ses latitudes conviviales et généreuses, dans les bras grand ouverts de son marché à croquer. Et pour couronner le tout, sur le socle de sa statue au milieu de la place qui porte son nom, le général de Gaulle veille sur le quartier ! Vive Libération ! ■



LE CHANGEMENT, C'EST...!

Quartier emblématique, Libération l'est à plusieurs titres. Pour lui, le changement s'est opéré dans le droit fil d'une stratégie de reconquête urbaine. Elle a été menée tambour battant, dans le sillage de la ligne 1 du tramway et de sa mise en service fin 2007, en préservant toujours la dimension humaine de ses avancées. Car en prenant les couleurs de la possibilité d'un autre centre-ville, le quartier a su garder son âme. Faire table rase du passé, se donner des airs tapageurs au gré d'une urbanisation galopante à la modernité clinquante ? C'est tout le contraire qui s'est produit pour accompagner la mutation de ce secteur. On a bien davantage parié sur la revalorisation de l'existant, la réhabilitation des édifices et des espaces publics. La Gare du Sud est devenue en 2019 une cathédrale des saveurs avec son « food court » et ses terrasses, et, cerise sur le gâteau, une médiathèque avait même installé ses locaux au préalable dans le bâtiment classé « monument historique ». À quelques pâtés de maison de là, en 2014, c'est l'Institut Alzheimer - Claude Pompidou qui, lui, est venu poser ses fondations sur un ancien îlot de petites habitations. Sur l'échiquier de la Libération, de la quête des plaisirs des plus jeunes aux besoins des aînés, chacun peut ainsi trouver sa place comme si une carte du Tendre avait été déployée là. C'est en quelque sorte une ville dans la ville qui est venue ici affirmer ses valeurs du vivre ensemble, bel et bien !



TÉMOIGNAGES

■ MARIE CAVALLINI La vedette du quartier

Libération, elle adore, c'est son quartier, son bijou. Elle est née boulevard Joseph-Garnier à deux pas et comme dans chaque histoire de cœur au long cours, Marie se veut parfois exigeante.

« Un peu de fleurs et de verdure en plus ? »
Son vœu sera bien sûr exaucé.

TROIS QUESTIONS À... **EMMANUEL RICCI, DIRECTEUR DE LA GRANDE HALLE DE LA GARE DU SUD**

Depuis sa réouverture en juin dernier, qu'est ce qui a changé pour la Halle ?

Le bailleur, Urban Renaissance, reste le même mais l'opérateur exploitant en charge de la gestion du lieu a changé. Désormais il s'agit de la société Enchanté, spécialisée dans ce concept de restauration festive qui est celui de la Halle. Sur place, la capacité d'accueil assis a quasi doublé, et toute une programmation événementielle (set DJ, animations enfants...) accompagne l'activité chaque jour...

Selon vous, comment le quartier a évolué au fil des années ?

Il n'a cessé de se bonifier, faisant l'objet d'une métamorphose en profondeur et de plus en plus de Niçoises et de Niçois ont leurs habitudes ici pour goûter à la qualité de vie ambiante...

Quelle valeur ajoutée la Halle apporte-t-elle au quartier ?

Il y avait une forte attente autour de l'endroit et la Halle tient ses promesses. Elle offre la plus grande terrasse de café de Nice et a réussi à devenir un maillon incontournable de la ville et du quartier. Elle est aussi l'un des premiers « food courts » du sud de la France... Le tout propage un air de fête à l'image de la vie du quartier !



■ MARTINE NIERLICH Dynamique et ouvert

Niçoise, elle a fait sa vie professionnelle à Paris et la revoilà. Pourquoi s'installer à la Libération ?

« Le quartier est dynamique, populaire, il y a tout sur place, les petits commerçants, le marché, des restos. Vivre là, c'est très sympa ! »



■ NATHALIE FOUCAUD Résidente et commerçante

À la fois son lieu de travail et son lieu de vie. Dans les deux cas, pour elle, Libération a tout bon, comme ces produits charcutiers qu'elle prépare avec son époux et vend dans sa boutique. « On a tout ici, les couleurs, les odeurs, la vie et nos saucissons maison ! »



ILS FONT LA VIE DU QUARTIER



JEAN-MARC REGEL CHOCOLATIER

Au pays des délices chocolatés, vous êtes à bonne enseigne chez Jean-Marc Regel. Dans sa boutique, les créations de cet artisan-chocolatier doublé d'un fin pâtissier font merveille !

« Le quartier m'inspire de bonnes choses, Libération, c'est libérateur ! »



JENNIFER PAPA MARAÎCHÈRE

« Je travaille sur ce marché depuis quatre ans, et c'est un grand plaisir. Ma priorité, les produits locaux de qualité. Le quartier reste populaire tout en étant branché, le marché est très accessible avec le tram et les parkings pour le stationnement... »



CHARLOTTE ET CAMILLE CLÉMENT RESTAURATRICES NOT DOG

Les deux sœurs font partie des nouveaux arrivants qui ont investi la Halle de la Gare du Sud. Leur table est à l'heure vegan et joue des saveurs sur toute la gamme des bonnes choses, via une cuisine maison où les hot dogs sont revisités avec des saucisses à base de protéine de blés ou de légumes.



DANIEL ET ORNELLA PELLEGRINO CHEZ TINTIN

La famille est là depuis plus de trente ans. Tout a commencé par un kiosque sur la place puis un café snack. Aujourd'hui, c'est Ornella, la fille de Daniel et Martine, qui mène la barque de cette institution de la gastronomie locale.

« On n'a rien changé, on fait tout pareil ! » résume Daniel.



SYLVIANE POVIC FLEURISTE

Trente-trois ans déjà qu'elle balade son sourire et sa bonne humeur sur le marché du quartier. « Choyer mes fleurs, apporter du bonheur aux gens, j'aime mon métier. Il me permet de vivre tout ça... »



FRÉDÉRIC ADAM FLEURISTE SHOPPING FLOR

Depuis quinze ans, dans la boutique écriin dont il est le responsable, il déploie des trésors de créativité pour mettre en scène des compositions florales originales. Les vitrines du magasin sont un spectacle. Quel talent !

UNE PLACE AUX MULTIPLES APPELLATIONS

Libé ? » Certes, dites-le comme cela vous chante mais force est de reconnaître que, pour la plupart d'entre nous, on ira droit au but. Ce sera la Libé ! Et pourtant, la dénomination officielle de l'endroit et une statue commémorative donnent bien la clé de la bonne formule : nous sommes sur la place Charles de Gaulle. Laquelle, certes, ne s'est pas toujours appelée ainsi. Au XIX^e siècle, dans le Nice du Troisième Empire, elle a pour nom place Béatrice. En 1909, un monument commémoratif en hommage à Gambetta y est érigé. Convolant en justes noces avec le grand homme, elle devient alors place Gambetta.

Certains noms ont la peau dure.

Vous, par exemple, pour vous rendre à destination, vous diriez quoi ?

« Place de la Libération ?
Place de Gaulle ? À la



UN QUARTIER
UNE HISTOIRE

UNE RUE, UN NOM
UN MONUMENT

LIBÉRATION DE NICE



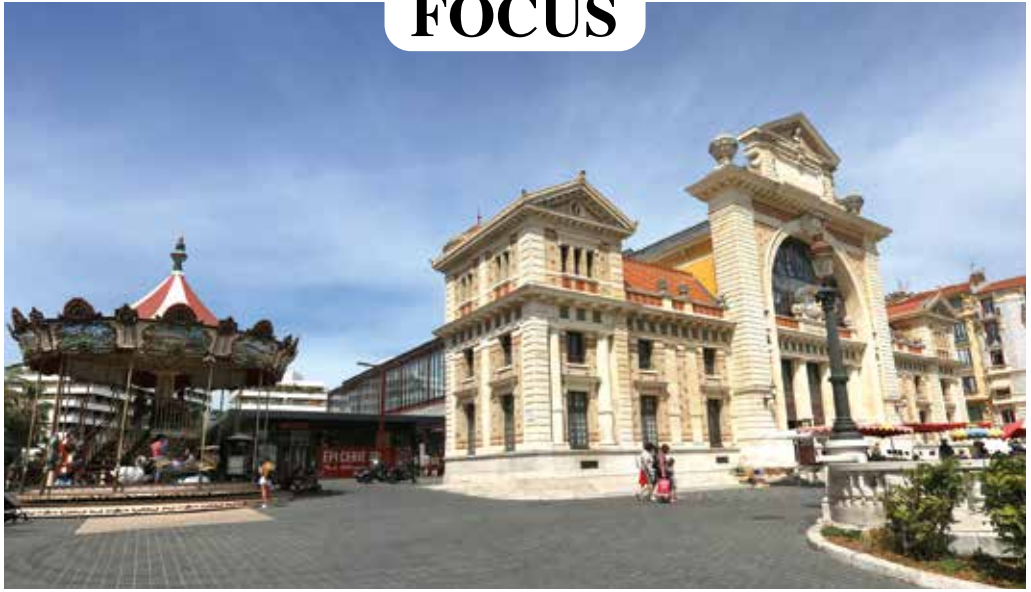
La chose n'est pas du goût de l'occupant nazi.

En 1943, comme ils l'ont fait avec le Casino Jetée de la Promenade des Anglais, les Allemands font en effet main basse sur le bronze de l'édicule, pour des raisons de logistique militaire. Puis, arrive le matin du 28 août 1944, les forces de la Résistance passent à l'action, non loin de là, dans le secteur du passage à niveau. Ce théâtre héroïque et salvateur vaut à la place et au quartier tout entier son patronyme, la Libération. Dans le droit fil de ces événements historiques, rebaptisée dans les années 2000, la place a troqué son état-civil pour devenir la place Charles de Gaulle. Inaugurée en 2011, une statue du Général s'y dresse, en bonne et due place !



UN ŒIL INSOLITE

FOCUS



ROMAN DE GARE

Avant de se réinventer et de repartir sur les rails d'autres destinées, l'édifice qui abrite la médiathèque et la halle du quartier n'était pas du tout ce que l'on croit. Son fronton en témoigne encore, en souvenir du passé : ici, les lieux, conservés à l'identique, abritaient la Gare du Sud. Inaugurée en 1892, elle reliait Nice à Digne via la fameux Train des Pignes. Avec le marché, elle était en quelque sorte l'autre locomotive de la vie du quartier, permettant aux paysans de l'arrière-pays de venir y vendre leurs productions. Après ces années fastes, ce fut le déclin, quand la gare se transporta un peu plus loin pour répondre aux besoins du monde moderne. Désaffecté, l'endroit flottait comme une épave fantôme dans le décor du quartier.

Plusieurs projets lui furent accolés, dont une démolition pure et simple jusqu'au classement en monument historique de la halle de verre et de sa charpente métallique, attribuées à Eiffel (elle est en fait l'œuvre d'un artisan formé dans les ateliers d'Eiffel, reliquat d'une exposition internationale de 1883 organisée à Nice, quartier du Piol, indiquent certaines sources historiques). La chose eut le mérite d'arrêter toute velléité de destruction. Restaurée, épussetée, bichonnée, elle est désormais l'un des blasons de la Libé et participe activement, allégrement, aux charmes et à la séduction de l'offensive de reconquête urbaine brillamment réussie dans ce nouvel eldorado de la dolce vita à la niçoise ! En raccrochant ses wagons à cette dynamique positive, la Gare du Sud a su jouer les phœnix renaissant de ses cendres, avec brio.

Nice Magazine
Mairie de Nice
5, rue de l'Hôtel de Ville
06364, Nice Cedex 4
Directeur de la publication :
Christian ESTROSI
Co-directeur de la publication :
Nathalie BOLOT
Rédacteur en chef :
Jean-François MALATESTA
Rédacteur en chef adjoint :
Jean-Yves SABATIER
Création graphique et mise en page :
Serge FAVREAU

Ont collaboré à ce numéro :

Rédaction :
Frank DAVIT

Photos :
Département photographique
de la Ville de Nice,
Julien VERAN, Philippe VIGLIETTI,
David NOUY, Didier OUIILLON,
Pascal SEGRETTE

Impression :
Imaye Graphic 53000 Laval

Diffusion :
Adrexo 06700 Saint-Laurent-du-Var
Dépôt légal à parution.

Tirage :
250 000 exemplaires.



PROCHAINEMENT

Dans le prochain numéro
du Nice Magazine,
retrouvez votre quartier

Pasteur

